

LETTRE DU PAPE FRANÇOIS
À SA SAINTÉTÉ BARTHOLOMÉE Ier, ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE,
À L'OCCASION DON DES RELIQUES DE L'APÔTRE PIERRE

**A Sa Sainteté Bartholomée,
archevêque de Constantinople,
patriarche œcuménique**

Votre Sainteté, cher frère,

Avec une profonde affection et proximité spirituelle, je vous adresse mes vœux cordiaux de grâce et de paix dans l'amour du Seigneur ressuscité. Au cours de ces dernières semaines, j'ai souvent pensé vous écrire pour vous expliquer plus en détails le don de certains fragments des reliques de l'apôtre Pierre, que j'ai adressés à Votre Sainteté, à travers l'illustre délégation du patriarcat œcuménique, guidée par l'archevêque Job de Telmessos, qui a pris part à la fête patronale de l'Eglise de Rome.

Votre Sainteté sait bien que la tradition ininterrompue de l'Eglise romaine a toujours témoigné que l'apôtre Pierre, après son martyre au Cirque de Néron, fut enterré dans la nécropole adjacente de la colline du Vatican. Sa tombe devint très vite un lieu de pèlerinage pour les fidèles provenant de toutes les régions du monde chrétien. Par la suite, l'empereur Constantin fit construire la basilique vaticane dédiée à saint Pierre sur le site de la tombe de l'apôtre.

En juin 1939, immédiatement après son élection, mon prédécesseur le Pape Pie XII décida d'entreprendre des fouilles sous la basilique vaticane. Les travaux conduisirent tout d'abord à la découverte du lieu exact de la sépulture de l'apôtre puis, en 1952, à la découverte, sous l'autel majeur de la basilique, d'un édicule funéraire adossé à un mur rouge datant de l'an 150 et recouvert d'inscriptions précieuses, dont l'une, d'une importance fondamentale, dit en grec Πετρος ενι . Il contenait des os qu'il est plausible d'attribuer à l'apôtre Pierre. Le Pape saint Paul VI fit prélever, pour la chapelle privée de l'appartement papal dans le palais apostolique, neuf fragments de ces reliques, à présent conservées dans la nécropole sous la basilique Saint-Pierre.

Ces neuf fragments furent placés dans un coffret de bronze portant l'inscription *Ex ossibus quae in Archibasilicae Vaticanae hypogeo inventa Beati Petri apostoli esse putantur*. «Des os trouvés dans l'hypogée de la basilique vaticane que l'on pense être ceux du bienheureux apôtre Pierre». C'est précisément ce coffret, contenant neuf fragments des os de l'apôtre, que j'ai voulu offrir à Votre Sainteté, ainsi qu'à la bien-aimée Eglise de Constantinople, que vous présidez avec tant de dévotion.

Tandis que je réfléchissais sur notre détermination réciproque à avancer ensemble vers la pleine communion et que je rendais grâce à Dieu pour le progrès déjà accompli depuis que nos vénérables prédécesseurs se sont rencontrés à Jérusalem, il y a plus de cinquante ans, j'ai pensé au don que le patriarche Athénagoras fit au Pape Paul VI: une icône qui montrait les frères Pierre et André s'embrassant, unis dans la foi et dans l'amour de leur Seigneur commun. Cette icône qui, par volonté du Pape Paul VI, est aujourd'hui exposée au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, est devenue pour nous un signe prophétique du rétablissement de la communion visible entre nos Eglises à laquelle nous aspirons et pour laquelle nous prions et œuvrons avec ferveur. C'est pourquoi, dans la paix née de la prière, j'ai senti qu'il aurait été très significatif que des fragments des reliques de l'apôtre Pierre soient placés à côté des reliques de l'apôtre André, qui est vénéré comme patron céleste de l'Eglise de Constantinople.

J'ai senti que cette pensée me venait de l'Esprit Saint, qui suggère de si nombreuses façons aux chrétiens de retrouver la pleine communion pour laquelle Notre Seigneur Jésus Christ a prié la veille de sa glorieuse Passion (cf. Jn 17, 21).

Ce geste entend être une confirmation du chemin accompli par nos Eglises pour se rapprocher l'une de l'autre: un chemin parfois exigeant et difficile, mais également accompagné de signes évidents

de la grâce de Dieu. Suivre ce chemin exige avant tout une conversion spirituelle et une fidélité renouvelée au Seigneur, qui demande un plus grand engagement et de nouveaux pas courageux de notre part. Les difficultés et les désaccords, à présent et à l'avenir, ne doivent pas nous détourner de notre devoir et de notre responsabilité de chrétiens, et surtout de pasteurs de l'Eglise, devant Dieu et l'histoire.

Unir les reliques des deux frères apôtres peut servir également de rappel et d'encouragement constants afin que, sur ce chemin permanent, nos divergences ne soient plus un obstacle à notre témoignage commun et à notre mission évangélisatrice au service d'une famille humaine qui est tentée aujourd'hui de construire un avenir purement séculier, un avenir sans Dieu.

Votre Sainteté, bien-aimé frère, j'ai trouvé un grand réconfort en partageant ces pensées avec vous. Dans l'espoir de vous revoir bientôt, je vous demande de prier pour moi, et de me bénir, et j'échange avec Votre Sainteté, un fraternel baiser de paix.

Du Vatican, le 30 août 2019

Le Pape offre une relique de saint Pierre à Bartholomée

Le Pape François a offert un reliquaire contenant une relique de saint Pierre au Patriarche Bartholomée à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul.

La délégation du patriarcat œcuménique de Constantinople présente à Rome pour participer à la messe du Pape François samedi 29 juin n'en revient toujours pas. C'est en descendant sous l'autel de la basilique vaticane, à la Confession de Pierre, à la fin de la messe samedi, que le Saint-Père annonce à l'oreille du chef de la délégation œcuménique qu'il souhaitait faire un don à son «frère» le Patriarche Bartholomée. Un cadeau dont le Pape ne précise pas la nature. Ce n'est qu'à la fin de la célébration que François emmène dans sa voiture Mgr Job. Celui-ci est accompagné jusqu'à la chapelle du Palais apostolique et c'est à cet instant que le Pape lui offre le reliquaire que son prédécesseur Paul VI avait fait déposer dans la petite chapelle.

Une grande joie pour le Patriarche Bartholomée

L'archevêque de Telmissos informe le Patriarche aussi vite que possible; celui-ci accueille la nouvelle avec une joie immense, puis organise le voyage du reliquaire jusqu'à Istanbul, où il a été remis au Patriarche par Mgr Andrea Palmieri, sous-secrétaire du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens, qui a, lui aussi, fait le déplacement à Istanbul. Le Patriarche Bartholomée a annoncé le don du Pape François personnellement et publiquement dimanche matin à ses fidèles, au cours de la célébration de la fête des Apôtres, célébrée le lendemain de la solennité des saints Pierre et Paul dans l'Église orthodoxe.

Un événement inespéré

«C'est pour nous un événement extraordinaire, inattendu et qu'on ne pouvait pas espérer» déclare Mgr Job, joint par téléphone. Historiquement, les reliques de saint Pierre ont toujours été à Rome et la Ville éternelle était de ce fait une destination de pèlerinage orthodoxe. Il y a bien eu des reliques qui précédemment ont fait le voyage jusqu'à Istanbul, mais il s'agissait de reliquaires qui avaient été emportés par les croisés, et qui effectuaient, suite aux bonnes relations établies avec la communauté orthodoxe après Vatican II, leur «retour» vers leur patrie d'origine. Il s'agit cette fois de reliques de saint Pierre, et d'un «aller-simple» pour Constantinople, «un pas gigantesque de plus vers l'unité concrète», conclut l'archevêque orthodoxe de Telmissos.

Pape: l'unité avec les orthodoxes se fera dans le respect des identités

La veille de la solennité des apôtres Pierre et Paul, par ailleurs saints patron de la ville de Rome, samedi 29 juin, le Pape François a reçu ce 28 juin, une délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople. Il a confié son espérance de voir rétablie la pleine unité entre catholiques et orthodoxes.

La délégation du Patriarche Bartholomée Ier et du Saint-Synode de Constantinople a été reçue ce vendredi par le Souverain pontife, en cette veille de la fête liturgique des apôtres saint Pierre et saint Paul, deux grands témoins de la vie du Christ, et martyrs de la foi.

La plénitude de communion

«Votre présence témoigne des liens étroits existant entre les Églises de Rome et de Constantinople et de l'engagement commun de marcher vers cette plénitude de communion à laquelle nous aspirons, en obéissance à la ferme volonté de Jésus (Jn 17, 21)», a affirmé François.

La fête des saints Pierre et Paul, qui a lieu le même jour dans les calendriers liturgiques orientaux et occidentaux, nous invite *«à renouveler la charité qui génère l'unité»,* a ajouté l'évêque de Rome. *«Cela nous rappelle le courage apostolique de l'annonce, mais cela signifie également que nous nous engageons à répondre aux nouveaux défis de notre époque, en fidélité à l'Évangile»,* a-t-il poursuivi.

Étroite collaboration entre Rome et Constantinople

Et le Pape de faire allusion au contexte actuel de *«crise écologique»* et toute l'inspiration qu'il puise dans les engagements du Patriarche œcuménique de Constantinople sur ce sujet: *«Promouvoir le soin de la maison commune des croyants n'est pas seulement une urgence qui ne peut plus être différée, mais un moyen concret de servir les autres, dans l'esprit de l'Évangile».*

De même, a relevé le Successeur de Pierre, *«je considère comme un signe positif la collaboration entre l'Église catholique et le Patriarcat œcuménique sur d'autres questions d'actualité, telles que la lutte contre les formes modernes d'esclavage, l'accueil et l'intégration des migrants et réfugiés, ou encore la promotion de la paix à différents niveaux».*

Le Pape qui a aussi rappelé ses derniers voyages, en Bulgarie et Roumanie, où il a rencontré les Patriarches Neofit et Daniel, confiant admirer leur foi et leur sagesse, de même que toutes *«les richesses spirituelles du monde orthodoxe».*

Coexistence harmonieuse, diversité légitime

«Je tiens à vous dire que j'ai quitté ces pays avec un désir accru de communion. Je suis de plus en plus convaincu que le rétablissement de la pleine unité entre catholiques et orthodoxes passe par le respect des identités spécifiques et la coexistence harmonieuse dans une diversité légitime», a-t-il énoncé.

C'est le Saint-Esprit qui inspire de manière créative la multiplicité des dons et harmonise, ramène à l'unité, une unité authentique car ce n'est pas l'uniformité, mais une symphonie à plusieurs voix dans la charité, a-t-il expliqué, avant de préciser: *«En tant qu'évêque de Rome, je voudrais rappeler que, pour nous catholiques, le but du dialogue est la pleine communion dans une diversité légitime, et non l'aplatissement normatif ni l'absorption».*

Apprécier les identités réciproques

«Le scandale des divisions non encore complètement guéries ne peut être résolu qu'avec la grâce de Dieu tandis que nous marchons ensemble, accompagnant les pas des autres par la prière, annonçant l'Évangile en harmonie, œuvrant au service des nécessiteux, dialoguant dans la vérité, sans nous laisser conditionner par des préjugés du passé».

Ainsi, seulement dans cette transparence sincère, *«nous nous retrouverons et saurons mieux apprécier nos identités»,* a-t-il souligné.

Chez les orthodoxes et les chrétiens orientaux, la fête de saint Pierre et saint Paul marque la fin du jeûne des apôtres, initié après la Pentecôte. Les chrétiens assistent à une veillée nocturne ou aux vêpres, ainsi qu'à la Divine Liturgie.